

mondes, comme l'atteste Ezéchiel, qui a écrit qu'ils mangèrent en Chaldée les viandes offertes aux idoles de pierre; *Ezech. iv*; ils se souillèrent à ce point dans le boubrière de l'idolâtrie, que leurs pratiques sont comparées aux excréments de l'homme. Quant aux hérétiques, dont les princes sont ces Assyriens sur qui nous nous sommes expliqué souvent, ils se nourrissent chez eux d'aliments immondes, en ce qu'ils sont souillés de leurs ordures.

« Israël, ne soyez point dans la joie, et ne faites point retentir des cris d'allégresse comme les nations, parce que vous avez abandonné votre Dieu, dans l'espérance que votre prostitution serait récompensée d'une abondance de blé. Mais Israël ne trouvera ni dans ses granges ni dans ses pressoirs de quoi se nourrir, et ses vignes tromperont son attente. » *Osé. ix, 4, 2.* Les Septante : « Israël, ne vous réjouissez pas et ne soyez point dans la joie comme les peuples, parce que vous avez abandonné votre Dieu dans l'espérance que votre prostitution serait récompensée d'une abondance de blé. Mais la grange et le pressoir n'ont point connu Israël, et les vignes ont trompé son attente. » Lorsque ceux qui se sont éloignés de Dieu sont venus au plus profond des péchés et qu'ils désespèrent de leur salut, ils méprisent tout. *Prov. xviii.* C'est ainsi qu'Israël, après s'être éloigné de la loi de Dieu pour s'adonner au culte des idoles, se vante d'être une nation comme les autres nations, se réjouissant et se

félicitant de s'être séparé de la connaissance de Dieu pour se mêler aux Gentils, en imitant leurs pratiques; aussi la prophétie lui adresse-t-elle cette réprimande : Ne soyez point dans la joie et l'allégresse, et n'allez pas croire que vous êtes semblable aux autres nations. Celui qui ignore Dieu n'est pas puni de la même manière que celui qui s'en éloigne, parce que le serviteur qui connaît la volonté de son maître et qui ne la fait pas, sera châtié durement. *Luc. xii.* Vous avez pensé que le blé et le vin et l'abondance de toutes choses serait la récompense de votre prostitution aux idoles; mais la grange et le pressoir ne vous donneront ni blé ni vin, le pressoir trompera votre attente et vous refusera le vin dont vous espérez vous enivrer. L'histoire nous apprend qu'un temps d'Achab, roi d'Israël et du prophète Elie, une famine si terrible fondit sur Samarie, que les mères se nourrissaient des cadavres de leurs enfants. *IV Reg. vi.* A cette époque, au pied de la lettre, la grange et le pressoir ne les nourrissent pas, le vin trompa leurs espérances, et ils se desséchèrent de disette. D'autre part, la prophétie dit aux hérétiques de ne pas se réjouir, de ne pas se réjouir, de ne pas se croire semblables aux autres infidèles. Ceux-ci n'ont pas cru en Dieu; eux, au contraire, adorent des idoles sous le nom de Dieu, ils abandonnent Dieu pour se prostituer, ils multiplient leurs granges et leurs pressoirs, ils mangent le blé dont est fait le pain du deuil et ils

dicere, quod desiderantes Ægyptum Israelita, capti ab Assyriis, ibi immunda comederint, juxta Ezechiel, qui eos in Chaldaea idololatria comedisse describit; *Ezech. iv*; et in tantum idolorum polluta sordibus, ut humano stercorei comparantur. Hæretici quoque quorum principes sunt Assyrii (de quibus crebro diximus), comedunt apud eos immunda, dum florum sordibus inquinantur.

« Noli letari, Israël, noli exultare sicut populi; quia fornicatus es a Deo tuo; dilexisti mercedem super areas fructus. Area et torcular non pascet eos, et vinum mentietur eis. » *Osé. ix, 4, 2. LXX*: « Noli gaudere, Israël, et noli letari sicut populi; quia fornicatus es a Deo tuo, dilexisti munera super omnem aream fructus. Area et torcular non cognovit eos, et vinum mentitum est illis. » Qui a Deo recesserunt, cum in profundum venerint peccatorum, et desperaverint salutem suam, universa contemunt. *Prov. xviii.* Denique et Israel recedens a lege Dei et volens idola, ex multis gentibus unam gentem esse dicit, gaudens et gratulans quod a Dei notitia recesserit, et sit gens mixta cum cæteris; et propterea nunc corripit eos et dicit: Ne gaudetas, ne letaris, nec

putes te talem esse, ut sint cæteræ nationes. Aliter enim nesciens Deum, aliter punitur recedens a Deo, quia servus qui scit voluntatem domini sui, et non facit eam, vapulabit multum. *Luc. xii.* Mercedem fornicationis tuæ areas multas et torcularia reputasti, ut rerum omnium abundantia fruereris: ideo area et torcular triticum vinumque non facient, et mentietur eis torcular, sive negabit vinum suum, quo se inebriandos putabant. Legimus sub Achab rege Israel et Elia propheta, famem gravissimam fuisse in Samaria: ita ut matres florum suorum cadaveribus vescerentur. *IV Reg. vi.* Eo tempore, juxta litteram, area et torcular non pavit eos, et vinum mentitum est eis, et in egestate labuerunt. Dicunt et ad hæreticos, ne exultent atque letentur, et putent se cæterarum similes nationum. Ille enim non crediderunt in Deum; isti vero sub nomine Dei idola colunt, et fornicantur a Deo suo, et plures sibi areas et torcularia infinita multiplicat, et comedunt triticum, de quo efficitur panis lactus, et bibunt vinum Sodorum, quod cum aspidum felle calcatur. Et quia sibi plura torcularia et multas areas prepararunt, idcirco de vera et de una area et de torculari quod calcavit

boivent le vin de Sodome qui est mêlé dans le pressoir au fiel des aspics. Puisqu'ils ont mis leurs espérances dans plusieurs pressoirs et plusieurs greniers, ils ne trouveront ni aliment dans la grange unique de la vérité, ni boisson dans le pressoir où Jésus-Christ foule ses raisins; tous les biens qu'il croiront avoir seront corrompus par le mensonge.

« Ils n'habiteront point dans la terre du Seigneur, Ephraïm est retourné en Egypte et il mange des viandes souillées parmi les Assyriens. Ils n'offriront point le vin au Seigneur, et leurs sacrifices ne lui seront point agréables, comme ne le lui sont pas les banquets des funérailles qui rendent impurs tous ceux qui y participent. Ils n'auront du pain que pour soutenir leur vie, et non pour être offert dans la maison du Seigneur. » *Osé. ix, 3, 4.* Les Septante : « Ils n'habitent point dans la terre du Seigneur. Ephraïm habite en Egypte, et il mange des viandes impures parmi les Assyriens. Ils n'offrent pas le vin au Seigneur, et leurs sacrifices, qui sont comme les banquets des funérailles, ne lui sont point agréables; tous ceux qui y auront participé seront souillés. Le pain qui soutient leur vie ne pourra être offert dans la maison du Seigneur. »

Non-seulement la grange et le pressoir ne leur donna pas de quoi les nourrir et la vigne trouva toutes les espérances sur la terre d'Israël, quand toutes choses manquèrent pendant trois ans et demi, mais encore les habitants s'éloigneront de la terre du Seigneur et ils seront

conduits dans un pays étranger, afin qu'ils n'habitent pas dans la terre sainte que leurs prostitutions ont souillée. « Ephraïm est retourné en Egypte et il mange des viandes impures parmi les Assyriens. C'est ici que certains traducteurs ont pris ce trait : « Il mange des viandes impures parmi les Assyriens, » pour le porter plus haut où, comme nous l'avons fait remarquer, le texte hébreu ne le porte pas. Or, quand ils seront en Chaldée sans temple et sans autel, ils « offriront le vin, non au Seigneur, mais aux démons, et ils ne seront pas agréables à Dieu, puisqu'ils offriront des libations à des dieux étrangers, qu'ils seront retenus en captivité et qu'ils participeront aux sacrifices des Assyriens idolâtres, qui sont semblables au banquet des funérailles. Il n'est pas, en effet, permis de manger des offrandes faites pour les funérailles, et si l'on en mange, ce qui avait été légitimement offert devient impur. Les Grecs appellent *avrodeïsmes* ces sacrifices des funérailles, et nous pouvons les appeler *parentales*, puisqu'ils sont offerts pour les parents morts. Non-seulement celui qui offrira, mais encore quiconque mangera des aliments de cette sorte, sera souillé; leur pain, c'est-à-dire les aliments qu'ils offrent, n'entrera point dans la maison du Seigneur qui a été détruite, que le feu des Babyloniens a dévorée, et il ne servira qu'à soutenir leur vie. Le sens est celui-ci: Ils ne songent qu'à satisfaire leur gourmandise et leurs appétits sensuels; mais tout ce qui est souillé ne peut m'être agréable.

Dominus Jesus, non vescantur et non bibent; sed quodcumque se habere putaverint, mendacio depravabitur.

« Non habitabant in terra Domini. Reversus est Ephraïm in Ægyptum, et in Assyriis pollutum comedit. Non libabant Domino vinum, et non placebant ei sacrificia eorum, quasi panis lugentium, omnes qui comedunt (Vulg. comedunt) illum, contaminabantur, quia panis eorum, anime ipsorum, non intrabant in domum Domini. » *Osé. ix, 3, 4. LXX*: « Non habitaverunt in terra Domini, habitavit Ephraïm in Ægypto, et in Assyriis immundum comedit; non libaverunt Domino vinum, nec placebant ei sacrificia eorum: quasi panis luctus ejus: omnes qui manducaverint ea, contaminabantur; quia panes animarum eorum non intrabant in domum Domini. » Non solum area et torcular non pavit eos, et vinum mentitum est in terra Israel, quando per triennium et menses sex cuncta perierunt, sed et ipsi habitatores recedent de terra Domini, et ducentur in terram alienam, ne habitent in terra sancta quam suis fornicationibus

polluerunt. « Reversus est, » inquit « Ephraïm in Ægyptum, et in Assyriis pollutum comedit. » De hoc loco quidam supra addiderunt: « Et in Assyriis pollutum comedit, quod in Hebraico non habetur, de quo jam diximus. Cum autem fuerint in Chaldaea obsequio templo et obsequio altari, non libabant eis, qui libant diis alienis, et qui in captivitate retinebantur atque in Assyriis idololatria comedunt, et quasi panes lugentium sicut. Non est enim licitum de sacrificiis comedere lugentium, et si comederit, immundum fiet quod licite obtulatum est. Lugentium coenas Græci *νεκροφάγας* vocant, nos *parentalia* possumus dicere, ab eo quod parentibus mortuis immolentur. Et non solum qui obtulerit, sed etiam qui comederit de hujuscemodi cibis immundus est: panis enim eorum, quod est cibum quem offerunt, non intrabit in domum Domini, quod destructa est, que Babylonia igne succensa est; sed erit enim eorum. Et est sensus: Sive gula et sive aviditate voluptati; cæterum nihil non placeat pollutum.

Non habitabant in terra Domini, qui ab Ecclesia

Ils n'habiteront point dans la terre du Seigneur, ceux qui se sont éloignés de l'Eglise, qui sont en esprit retournés en Egypte, et qui se nourrissent des sacrifices des Assyriens, c'est-à-dire des démons. Ils n'offrent pas au Seigneur le vin de la luxure dont ils se sont enivrés, et ni ce qui est offert, ni ceux qui l'offrent ne sont agréables à Dieu. Les sacrifices des hérétiques sont un pain de deuil et de larmes : tout ce qu'ils font se change en une source de gémissements. Ils ne sont pas dignes d'entendre ces paroles : « Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés, » *Matth.* v, 5, et il leur sera dit au contraire : « Malheur à ceux qui rient, parce qu'ils pleureront ! » *Luc.* vi, 25. Tout ce qu'ils offrent, ils l'offrent, non pas à Dieu, mais aux morts, c'est-à-dire aux artisans des hérésies sacrilèges, et quiconque mangera de leurs viettes sera souillé. Ce sont ici les aveugles que d'autres aveugles mènent à l'abîme. Tout ce qu'ils font, ils le font en vue des plaisirs, pour tromper le peuple, pour dévorer les maisons des veuves. Nous pouvons appeler pain de deuil les paroles empoisonnées où ils profèrent l'iniquité contre le Seigneur ; ce pain n'entre pas dans la maison de Dieu, puisque les concubines des hérétiques ne sont pas la maison de Dieu, mais des cavernes de voleurs.

« Que feront-ils au jour solennel, au jour de la grande fête du Seigneur ? Je les vois déjà qui fuient à cause de la désolation : l'Egypte les recueillera, Memphis leur servira de sépulture, l'ortie héritière de leur argent qu'ils aimaient

recesserunt, et reversi sunt mente in Ægyptum, et Assyriorum, id est, damonum comedunt (al. comedunt) sacrificia; nec libant Domino vinum quod inebriati sunt in luxuriam, et non placent ei nec illa que offerunt, nec ipsi qui offerunt. Sacrificia hereticorum panis luctus est et lacrymarum : omnia enim que faciunt venturum in fletum. Nec audire poterunt : « Beati lugentes, quoniam ipsi consolabuntur; » *Matth.* v, 5, sed e contrario audient : « Vae ridentibus, quia ipsi lugebunt. » *Luc.* vi, 25. Quidquid offerunt non Deo, sed mortuis offerunt, his videlicet qui sceleratas hereses confinxerunt; et quicumque de eorum comederit victimis, contaminabitur. Cæci in foveam ducentur a cæcis, Quidquid fecerint deliciarum causa faciunt, ut populum decipiant, ut domos devorent viduarum. Panem luctus possumus dicere, verba mortifera, quibus iniquitatem loquuntur contra Dominum; qui panis non ingreditur in domum Dei; hereticorum enim concubina, non domus Dei appellatur, sed spelunca latronum.

« Quid faciatis in die solemni, in die festivitatis

avec tant de passion, et le chardon croîtra dans leurs maisons. » *Osé.* ix, 5, 6. Les Septante : « Que ferez-vous au jour de l'assemblée de tous, au jour solennel du Seigneur ? Je les vois poussés par leurs maux en Egypte, Memphis les recevra, Machmas leur servira de sépulture, la ruine s'emparera de leur argent et les épines croîtront dans leurs maisons. » Lorsque viendra le jour de la captivité et que le plus cruel des ennemis fondra sur eux, que deviendront mes solennités ? Quelle hostie aurai-je pour m'apaiser ? car il faut que je me venge des ennemis, que je mette un terme à vos outrages, que je châtie des enfants rebelles. Que ferez-vous donc au jour de la grande fête du Seigneur ? répondez. Et comme ils se taisent, il répond lui-même à sa question, ou plutôt il voit avec ses yeux divins ce qu'ils feront : Voilà, dit-il, que la misère et la dévastation les accablant et les Assyriens et les Chaldéens se montrant avides de les jeter dans les chaînes de la captivité, ils ont fui en Egypte, où Memphis leur servira de sépulture. Cette ville était alors la capitale de l'Egypte, avant qu'Alexandrie, autrefois appelée No, reçut d'Alexandre de Macédoine, avec son nom, l'importance d'une métropole. Quant à ce que disent les Septante : « Machmas les ensevelira, » il n'en est pas question dans le texte hébreu, qui porte *Mamad*, c'est-à-dire « qu'on désire, » qu'on aime avec passion. Il est évident que les Septante ont été trompés par la ressemblance des lettres *daleth* et *chaph*, et au lieu de *Mamad*, que tous ont traduit par « qu'on désire, » ils ont lu

Domini? Ecce enim profecti sunt a vastitate : Ægyptum congregabit eos, Memphis sepeliet eos, desiderabile argentum eorum urtica hæreditabit, lappa in tabernaculis eorum. » *Osé.* ix, 5, 6. LXX : « Quid faciatis in die conventus, et in die solennitatis Domini? Ideo ecce ibunt de miseria Ægypti, et suscipiet eos Memphis, et sepeliet eos Machmas, argentum eorum interitus possidebit, spine in tabernaculis eorum. » Cum venerit, inquit, dies captivitatis et secessus in hostium, que mea solennitas est? quam ego placebilium habeo hostium? que me de meis hostibus vindicet, et injuriam ponit modum, et flagellat impios filios. Quid igitur faciatis in die festivitatis Domini? Respondetis, Illique tacentibus, sibi ipsi respondet, ino que facti sint divinis oculis inlucetur : Ecce, inquit, miseria et vastitate promentibus, et Assyrio atque Chaldæo captos ligare cupientibus, ad Ægyptum confugerunt. Ibi Memphis sepeliet eos, cum eo tempore erat metropolis Ægypti, antequam Alexandria, que prius appellabatur xo, ab Alexandro Macédoine et magnitudinem urbis et nomen accepisset. Quod autem in Septuaginta dicit : « Sepeliet eos

*Machmas*, qu'ils ont regardé comme une ville d'Egypte. Ce passage : « Ils ont fui à cause de la dévastation ; l'Egypte les recueillera, Memphis leur servira de sépulture, » nous le pouvons appliquer aussi à la tribu de Juda, lorsque Godolias, à qui Nabuchodonosor avait donné le commandement du pays, ayant été mis à mort par ismael, tout ce qui restait du peuple se réfugia en Egypte avec le prophète Jérémie, et que plus tard les Chaldéens les ayant poursuivis jusque là, ils y furent ou pris ou ensevelis. *IV Reg.* xxv. Par l'argent qu'ils aimaient avec passion et dont l'ortie s'empare, il faut entendre les villes avec leurs ornements, qui s'achètent à prix d'argent. Ce qui suit : « Le chardon croîtra dans leurs tentes, » peint bien la durée de la dévastation, si grande qu'à la place où s'élevaient leurs maisons, croissent les chardons, les orties et les épines. C'est aussi aux hérétiques que s'adresse cette parole : Quand viendra le jour solennel, que ferez-vous ? Aquila, au lieu de « jour solennel, » dit « le temps. » D'où il suit évidemment qu'il ne s'agit pas d'un jour de fête, mais du temps de la rétribution, puisque nous lisons de suite après : « Le jour de la vengeance

du Seigneur est venu ; il est arrivé, le jour où vous devez être rétribué. » De nombreux ennemis ont porté la dévastation chez vous ; les Assyriens et les Chaldéens vous ont opprimés, vous avez fui vers le siècle, et vous avez été semblables aux autres infidèles ; la Memphis, qui veut dire « de la bouche, » vous ensevelira. Le sens est celui-ci : Vous recevrez selon vos blasphèmes, et vous sentirez dans les supplices l'impunité de vos paroles ; ce que vous aimiez avec passion, c'est-à-dire les dogmes que vous vous étiez faits avec une éloquence mensongère que figure l'argent, deviendra la proie de l'ortie, dont les piquets vous brûleront éternellement ; et le chardon ou les épines croîtront dans vos demeures, car les épines naissent dans les mains de ceux qu'aura enivrés le vin de la coupe de Babylone. *Jérém.* xi. Dans l'Evangile aussi, les pensées honteuses, les soucis des choses de ce monde et les vices qui nous tyrannisent sont appelés des épines, qui, venant à croître parmi la semence, étouffent les blés naissants. *Matth.* xiii.

« Le jour de la visite du Seigneur est venu, le jour de sa vengeance est arrivé : Sachez, ô Israël, que vos prophètes sont devenus des fous,

*Machmas*, » in Hebræo non habetur; sed *MAMAD* (a) quod appellatur *desiderabile*. Ex quo perspicuum est, falsos eos esse similitudine litterarum *daleth* et *chaph*; et pro *Mamad*, quod omnes *desiderabile* transulerunt, putasse *Machmas* Ægypti civitatem esse. Possumus hoc quod dicitur : « Ecce enim profecti sunt a vastitate, Ægyptus congregabit eos, Memphis sepeliet eos, » et de tribu Juda accipere; quando, interfecto Godolia ab Ismaele, quem Nabuchodonosor terre proposuerat, reliquie populi cum Jeremia propheta ad Ægyptum transfugerunt, et ibi persecutibus postea Chaldæis, vel captae sunt, vel sepulta. *IV Reg.* xxv. *Desiderabile* autem argentum eorum, quod urtica possedit, villas et omnia ornamenta villarum intelligemus, que pretio emuntur argenti. Quodque sequitur : « Lappa in tabernaculis eorum, » longam significat vastitatem, ut ubi quondam domus eorum erant, ibi lappa et urtica nascatur ac spine. Dicitur et ad hæreticos : Cum dies solennis advenit, quid faciatis?

Pro « die solemni, » Aquila interpretatus est « tempus. » Ex quo manifestum est, non festum diem sonare, sed tempus retributionis; statum enim sequitur : « Venerunt dies ultionis; venerunt dies retributionis tue. » Ecce vastati estis a multis hostibus : Assyrii vos Chaldæique jugularunt, fugistis ad sæculum, et cæteris estis nationibus comparati; ibi vos *Memphis* sepeliet, quod interpretatur *ex ore*. Et est sensus : Juxta vestras blasphemias recipietis, et quod locuti estis, in suppliciis sentietis; desiderabilia, hoc est, dogmata que vobis artific composueratis eloquio, quod interpretatur argentum, possidet urtica, qua vos æterno ardore consumet; et erit lappa vel spina in tabernaculis vestris, spine quippe orientur in manibus eorum, qui inebriati sunt calice Babyloniæ. *Jérém.* xi. Et in Evangelio legitur, turpes cogitationes et curas hujus mundi, et inhærentia turpi spinas appellari, qua surgentia in herbis frumenta suffocant. *Matth.* xiii.

(a) Nomen *Mamach* sive *Mamachas* restitui in contextu Septuaginta Interpretum, ac in Commentario S. Hieronymi, apud quem vitium inveni propter ignorantiam lingue Hebræicæ; nisi enim hoc modo legitur, inopla erit atque veritati contraria observatio S. Doctoris, qui nos docuit Septuaginta deceptos fuisse similitudine litterarum *daleth* et *chaph*. Ergo pro *Mamad* legitur *Mamach* et non *Machmas* cum *aleph* in fine, quod elementum nullum habet similitudinem cum *daleth*. Perro in libro *Lazarum Hebræicorum*, idem nomen scribitur Græcè *Μαχμα*, et Latine *Machmas*. Unde exploratum nobis est vocem hanc ubique apud LXX depravatum esse; cum pure legitur in libro Hebræicorum Nominum S. Hieronymi et hic in ipso. *Mar.* Marianneus, nullo quidem suffragante me. libro, hic et superius continenter, *Mamachas* suppositit, pro *Machmas*, aut *Mammas*. Una hæc illi mutandi nominis causa fuit, quam pluribus in Notis exaggerat: quod nisi hoc modo legitur, inopla erit, atque veritati contraria observatio S. Doctoris, qui nos docuit LXX deceptos fuisse similitudine litterarum, *daleth* et *chaph*; unde pro *Mamad* legitur *Mamach*. Scripsisset igitur ipse etiam *Mamach*, non *Mamachas*. Profecto si senel ex præ concepta opinione licet scriptoris sui textum immutare, nihil non pro hominum capta refugendis auctoribus liceat. Nos veterem lectionem, que omnium quoque mss. est, restitimus, maxime cum in ipso archetypo Græco constanter sit *Μαχμα*; neque porro dixerit Hieronymus, si quam *daleth* Septuaginta accipere, in prima posuerint, an altera syllaba.

et vos spirituels des insensés, à cause de la multitude de vos iniquités et de l'exces de votre folie. » Osé ix, 7. Les Septante : « Le jour de la vengeance du Seigneur est venu, le jour de la rétribution est venu, et Israël sera affligé comme aussi le Prophète qui est devenu fou après avoir été un homme qui avait l'esprit, à cause de la multitude de vos iniquités, car votre folie s'est multipliée. » En cet endroit encore les Septante commettent une erreur dont ils sont coutumiers : où nous disons : « Israël » ou « Israélites, sachez, » puisque le texte hébreu porte JABAU, ils ont traduit par « il sera affligé, » confondant la lettre Jod avec Vau, et Daleth avec Res, et lisant un mot qui a le sens d'affliction et de malice, tandis que Jadau éveille l'idée de science. Il est donc venu le jour de la visite du Seigneur, dont la prophétie a déjà dit : « Que ferez-vous au jour solennel, au jour de fête du Seigneur ? » ... « Il est venu, le jour du règlement des comptes. » Connaissez maintenant la noirceur de vos paroles, ô Israël, qui appelez fou et insensé le Prophète qui vous disait la vérité et qui vous prophétisait d'après l'Esprit saint ; et vous lui parlez comme à Ramoth de Galaad, les princes parlèrent à Jéhu : « Qu'est-ce que cet insensé est venu vous dire ? » IV Reg. ix, 11. Par conséquent, à cause de la multitude de vos iniquités et après avoir osé si longtemps faire grand bruit de vos crimes, reconnaissez que l'insensé ce n'est pas mon pro-

\* Venerunt dies visitationis, venerunt dies retributionis : scitote, Israel, stultum prophetam, insanum virum spirituales propter multitudinem iniquitatis tue, et multitudinem amentie. » Osé ix, 7. LXX : « Venerunt dies ultionis, venerunt dies retributionis tue, et affligetur Israel sicut propheta insanus, homo qui habebat spiritum, propter multitudinem iniquitatum tuarum, multiplicata est amentia tua. » Et in hoc loco error est solitus : ubi enim nos interpretati sumus, scitote, Israel, hoc est, Israelitis, et in Hebræo legitur JADAU, Septuaginta translata eunt et affligetur, Jod litteram Vau putantes, et pro balzum legentes as : quorum alterum scientiam, alterum afflictionem vel multam sonat. Venerunt igitur dies visitationis, de quibus supra dixerat : « Quid facietis in die solemnium, et in die festivitatis Domini ? Venerunt dies retributionis. » O Israel, nunc tua verba cognosce, qui prophetam tibi vere dicentem et prophetantem Spiritu sancto, stultum et insanum vocabas, juxta illud quod in Ramoth Galaad principes locuti sunt ad Jéhu : « Quid venit ad te iste vesanus ? » IV Regn. ix, 11. Igitur propter multitudinem iniquitatum tuarum, quibus in scelere diu debacchatus es, non prophetam mentis, sed te insanum esse cor-

phète, mais bien vous-même, qui n'avez travaillé qu'à fouler mes paroles aux pieds. Au lieu de folie, Aquila dit *evcolésis*, qui peut se rendre en latin par « colère » ou par « souvenir de la douleur. » Dans le jour de la vengeance et du règlement de comptes, quelques commentateurs voient le jour du jugement, lorsque sera affligé Israël, qui se vante maintenant de voir Dieu et au lieu d'être régi par l'Esprit saint, se laisse entraîner en tous sens par l'esprit du démon, ne mesurant pas la noirceur de ses paroles quand il dit que le Fils de Dieu n'est qu'une créature, que le Saint-Esprit n'est pas Dieu, ou encore que le bon Dieu est un et le Créateur du monde un autre. Les gens de cette sorte ont poussé leur folie à l'exces, parce que leurs iniquités sont sans nombre. Où nous disons prophète fou, les Septante mettent faux prophète. Pour ne pas paraître, en répétant souvent les mêmes choses, mettre en suspicion la sagacité du lecteur, je l'avertis en peu de mots que tout ce que dit ce prophète au sujet d'Israël et d'Ephraïm doit être appliqué aux hérétiques, ces vrais fous qui ne cessent de proférer le mensonge contre Dieu.

« Ephraïm devait être une sentinelle avec mon Dieu ; mais le Prophète y est devenu un filet tendu sur tous ses chemins pour faire tomber les hommes, un exemple de folie dans la maison de son Dieu. Ils ont péché par une profonde corruption, comme il arriva aux jours de

gnosce, qui ad hoc laborasti, ut mea verba calcaves. Pro amentia, Aquila vocit *Evcolésis*, quam nos vel *memoriam doloris*, in Latino possumus dicere. Diem ultionis et retributionis, quidam interpretantur diem iudicii, quando affligetur Israel, qui nunc Deum se videre jactat, et non sancto Spiritu regitur, sed demoniaco in partes varias circumferretur, nesciens quid loquatur : dicens Dei Filium creaturam, sanctum Spiritum Deum negans, et rursum alium Deum bonum, alium mundi asserens creatorem : quorum verbum multiplex est, quia et iniquitates fuero quam plurime. Quem nos stultum prophetam diximus, Septuaginta pseudoprophetam interpretati sunt. Et ne eadem sæpe repetentes, videamur lectoris prudentiam diffidere, breviter admonemus, quidquid de Israël et de Ephraïm in hoc propheta dicitur, ad hereticos esse referendum, qui vere insanientes, contra Deum loquuntur mendacia.

\* Speculator Ephraïm cum Deo meo : propheta laqueus ruinas super omnes vias ejus, insaniam in domo Dei ejus. Profunde peccaverunt, sicut in diebus Gabaa ; recordabitur iniquitates eorum, et visitabit peccata eorum. » Osé ix, 8, 9. LXX : « Speculator Ephraïm cum Deo propheta : laqueus tortuosus super

Gabaa ; le Seigneur se souviendra de leurs iniquités et les visitera dans leurs péchés. » Osé ix, 8, 9. Les Septante : « Le Prophète devait être dans Ephraïm une sentinelle pour mon Dieu ; mais il est devenu un filet trompeur sur tous ses chemins. Il a été perpétré la folie dans la maison de Dieu, ils se sont corrompus comme aux jours de la colline : le Seigneur se souviendra de leurs iniquités et se vengera de leurs péchés. » Dieu a commis les princes pour corriger le peuple pécheur et le ramener au droit chemin ; de là ce qu'il dit à Ezéchiel : « Je vous ai donné pour sentinelle à la maison d'Israël. » Ezéch. xxxviii, 7. Jéroboam avait donc été établi comme sentinelle sur le peuple et comme prophète pour mon Dieu, c'est-à-dire pour Dieu, qui adresse ses paroles à Osée. Or, Jéroboam, conformément à cette parole antérieure de la prophétie : « Vous êtes devenus comme un filet contre mes sentinelles et comme un rets tendu sur le Thabor, et vous avez précipité vos victimes au fond de l'abîme, » est appelé ici encore le filet du peuple d'Israël, parce que tous tombent dans son piège, surtout parce qu'il a établi ou perpétré la folie dans la maison de Dieu, c'est-à-dire parce qu'il a élevé le veau d'or à Béthel, dont le nom veut dire maison de Dieu ; et il est descendu si profondément dans le péché et le crime, il s'est plongé à ce point dans le gouffre de l'impieité, qu'il est allé au-delà du crime qui fut autrefois commis à Gabaa, quand des habitants de cette ville, pour satisfaire leur passion criminelle,

causèrent la mort de la femme du lévite revenant de Bethléem. *Judic.* xix. Par les jours de Gabaa, nous pouvons entendre aussi le temps où, à la place de Dieu, ils se choïrent un roi de la ville de Gabaa, c'est-à-dire Saül. La prophétie dit ici qu'ils ont commis un crime bien plus grand en élevant Jéroboam et en adorant les idoles, que lorsqu'ils éurent Saül : maintenant, au schisme, ils ont ajouté l'idolâtrie, tandis qu'avec Saül le culte de Dieu se maintint parmi le peuple. Dieu donc, qui semble avoir oublié leurs iniquités à cause de sa longanimité, s'en souviendra, et il visitera leurs péchés, leurs blessures, que la pourriture rongea depuis longtemps. J'ai beau fouiller les anciennes histoires, je n'y trouve, comme ayant divisé l'Eglise et entraîné les peuples hors de la maison du Seigneur, que ceux qui avaient été établis par Dieu prêtres et prophètes, c'est-à-dire sentinelles. Voilà ceux qui se changent en filet tortueux, mettant des obstacles en tous lieux, afin que quiconque s'avancera sur leurs voies tombe, ne puisse se tenir debout en Jésus-Christ, soit entraîné par des erreurs différentes et conduit aux précipices par des sentiers tortueux. Voilà ces sentinelles d'Ephraïm qui ont perpétré la folie dans la maison du Seigneur, c'est-à-dire dans l'Eglise, ou dans les Ecritures saintes, qu'ils interprètent avec perversité, ou assurément dans chaque fidèle, qui est à bon droit appelé la maison du Seigneur. C'est pour cela qu'ils ont été corrompus et qu'ils ont péri

omnes vias ejus. Insaniam in domo Dei confinxerunt ; corrupti sunt secundum dies collis : recordabitur iniquitates eorum, ulciscetur super peccata eorum. » Ideo Deus principes dedit, ut populum corripere delinquentem, et ad rectum iter retraherent : unde et ad Ezéchiel loquitur : « Speculatores te dedi domui Israel. » Ezéch. xxxviii, 7. Ergo Jeroboam quasi speculator datus in populo est, et quasi propheta cum Deo meo, hoc est, cum Deo, qui hæc Osæ loquitur. At ille juxta id quod supra scriptum est : « Laqueus facti estis speculationi, et rete expansum super Thabor, et victimas declinastis in profundum. » etiam nunc populi Israel laqueus appellatur, eo quod omnes in laqueo ejus corrumpant, maxime cum insaniam in domo Dei posterit, sive confinxerit, id est, in Bethel vitulum aureum fecerit, hoc enim interpretatur domus Dei : et tam profunde in scelere peccaverit, sicut in impietatis barbarum sit demersus, ut vincat seculus, quod quondam gestum est in Gabaa, quando uxorem levitæ revertentis de Bethleem illicito necare concubitu. *Judic.* xix. Possumus dies Gabaa et illud tempus accipere, quando pro Deo elegerunt sibi

regem de urbe Gabaa, id est, Saül. Et multo nunc eos dicit majora peccasse, eligendo Jeroboam et adorando idola, quam eo tempore, quo elegerunt Saül : hic enim schismatici etiam idololatria copulata est ; ibi vero Dei cultus permansit in populo. Ideo recordabitur iniquitates eorum, qui nunc per patientiam putatur oblitus, et visitabit [at. visitat] peccata eorum, et vulnera, que longo tempore computruerunt. Veteres scrutatis historiis, invenire non possum scidisse speculationes eorum, et de domo Domini populos seduxisse, præter eos qui sacerdotas a Deo positi fuerant et propheta, id est speculatores. Isti ergo vertuntur in laqueum tortuosum, in omnibus locis ponentes scandalum, ut quicumque per vias illorum ingressus fuerit, corrumpat, et in Christo stare non possit, variisque abducatur erroribus, et semilibus tortuosus ad precipitia deferatur. Hi sunt speculatores Ephraim, qui insaniam in domo Domini confinxerunt, hoc est, in Ecclesia, sive in Scripturis sanctis, perversè eas interpretantes, vel certe in omni quoque credentium, qui domus Dei rectissime nominatur. Propterea corrupti sunt, et interierunt juxta dies

comme aux jours de la colline, quand ils ont proféré l'iniquité sur les hauts lieux et qu'ils sont montés sur les toits de la vanité. Dieu se souviendra de leur iniquité, par où ils ont agi injustement envers le prochain, en le faisant sortir de l'Eglise, et il visitera les péchés dont ils ont chargé leurs âmes. C'est ce que nous lisons dans le psaume : « Ils m'ont tendu un piège sur la route. » *Psalm.* cxxxix, 6. Nul, en effet, n'entrera par la voie de Dieu, à moins de la voir, c'est-à-dire d'entendre le nom de Jésus-Christ. Voilà pourquoi les hérétiques tendent des pièges le long de la route sous le nom de Jésus-Christ, afin que celui qui croit marcher en Jésus-Christ, dont nous lisons que c'est lui qui est la voie, se jette dans leurs filets à eux, qui ont perpétré la folie dans la maison du Seigneur.

« J'ai trouvé Israël comme des grappes de raisin dans le désert, j'ai vu leurs pères comme les premières figues qui paraissent au haut du figuier ; et cependant ils ont adoré l'idole de Beelphegor, ils se sont éloignés de moi pour se couvrir de confusion, et ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées. » *Osé.* ix, 10, 11. Les Septante : « J'ai trouvé Israël comme un raisin dans le désert, et j'ai vu leurs pères comme une figue qui est une figue première sur l'arbre ; et cependant ils ont adoré

collis, quando iniquitatem in excelsis locuti sunt, et ascenderunt in tecta vana. Recordabitur Deus iniquitatis eorum, per quam inique gesserunt in proximum, educentes eum de Ecclesia, et visitabit peccata eorum, quibus in suas animas peccaverunt. Hoc est quod in psalmo legitur : « Juxta semitam scandalum posuerunt mihi. » *Psalm.* cxxxix, 6. Nisi enim qui Dei videri semitam, id est, Christi nomen audierit, non ingredietur per eum. Ideo et heretici sub nomine Christi juxta semitam ponunt laqueos, ut qui in Christo calcare se credit, de quo legitur, quod ipse est via, calcet et in eorum laqueis, qui insaniam in domo Dei confixerunt.

« Quasi uvae in deserto inveni Israël, quasi prima poma ficulneae in cacumine ejus, vidi patres eorum ; ipsi autem intraverunt ad Beelphegor, et alienati sunt in confusionem, et facti sunt abominabiles, sicut ea que dilexerunt. » *Osé.* ix, 10, 11. LXX : « Sicut uvam in deserto inveni Israël, et sicut ficum in arbore licus temporanea vidi patres eorum ; ipsi autem ingressi sunt Beelphegor, et abalienati sunt

l'idole de Beelphegor, ils se sont séparés de moi pour se couvrir de confusion, et ceux qui sont abominables sont devenus semblables à ceux que j'aimais. Au lieu de ceci, d'autres exemplaires portent : « Et après avoir été chéris de moi, ils me sont devenus abominables, » ce qui est plus conforme à la vérité. Lorsque tout l'univers était un désert, parce qu'il ne connaissait pas Dieu, j'ai trouvé dans ce désert le peuple d'Israël comme une grappe rafraîchissante, dit le Seigneur, qui ajoute ce qu'il était quand il l'a trouvé : J'ai vu leurs pères comme on voit les premières figues qui paraissent au haut du figuier. Le peuple a donc été trouvé dans Abraham, Isaac et Jacob. Les expressions ont une précision remarquable : il voit les parents, il trouve le peuple, et dans ceux-là et dans celui-ci il y a la vigne et le figuier, sur lesquels il est dit que se repose celui qui met sa confiance dans le Seigneur. Et cependant, après avoir été conduits hors d'Egypte, ils se sont prostitués avec les Madianites et ils ont adoré Beelphegor, idole des Madianites, que nous pouvons appeler Priape. Au reste, Beelphegor est l'idole du toucher ; son nom veut dire : « Qui a une peau sur le visage, » c'est-à-dire à l'extrémité, désignation évidente de la partie la plus honteuse du corps. C'est parce qu'ils se sont approchés de Beelphegor qu'ils se sont éloignés de Dieu pour

in confusionem, et facti sunt abominabiles sicut dilecti. » Pro quo in aliis exemplaribus legitur : « Et facti sunt dilecti, quasi abominabiles, » quod magis congruit veritati. Cum omnis orbis esset desertus, et Dei notitiam non haberet, invenit, ait, populum Israël quasi uvam in solitudine, et quomodo eum invenit, dicit : Sicut prima poma ficulneae, in cacumine ejus vidi patres eorum. Ergo in Abraham, in Isaac, et Jacob inventus est populus. Et nota proprietatem, parentes videntur, populus invenitur et in utroque vna est, et ficulnea, sub quibus requiescere dicitur qui confidit in Domino. Ipsi autem educti de Egypto, fornicati sunt cum Madianitis. *Nomen.* xvi, et ingressi sunt [al. egressi] ad Beelphegor idolum Moabitum, quae nos Priapum possumus appellare. Denique interpretatur Beelphegor idolum tentiginis, habens in ore, id est, in summitate, pellem (a) ; ut turpitudinem membri virilis ostendat. Et quia intraverunt ad Beelphegor, ideoque abalienati sunt a Deo confusione sua, id est, idole manipali, ut propter quod recesserant a Deo, illud colerent, secundum quod

(a) Omnia corruptum veteres editiones, ubi occurrit nonnulla locutio difficilis. Hic igitur reclamantibus nostris, codicibus turpem hujusmodi ac falsam retinent lectionem, Denique interpretatur Beelphegor, idolum, tentiginis habens in ore, id est, in summitate pellem. Quod quia sit abusive positum cum ex etymologia nominis Beelphegor, tum ex consequenti commentario, ubi dicitur intravisse aut ad idolum Beelphegor, quod habet in ore pellem, manifeste declaratur. Ergo Beelphegor non interpretatur tentiginis habens in ore ; sed erat idolum tentiginis, quod propter nomen Beelphegor, interpretatur habens in ore pellem. MART. — Nostri mss., id est idolum tentiginis.

se couvrir de confusion, en se faisant les esclaves d'une idole, qu'ils n'ont pu adorer qu'en se séparant du Seigneur, conformément au mot de l'Écriture : « Quiconque est vaincu, est esclave de celui qui l'a vaincu. » *II Petr.* ii, 19. De même que ceux qui se livrent à leur gourmandise ont leur ventre pour Dieu, *Philipp.* iii, de même ceux qui se livrent à la luxure ont pour Dieu Beelphegor. « Et ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées, selon ce qui est écrit dans le Psaume : « Que ceux qui les font leur deviennent semblables, et tous ceux aussi qui se confient en elles, » *Psalm.* cxxxiv, 18, en sorte qu'on les appelle, non-seulement idolâtres, mais encore idoles eux-mêmes. Le Seigneur ayant dit dans sa Passion : « J'ai été seul à fouler le vin sans qu'aucun homme d'entre tous les peuples fût avec moi ; » *Isa.* lxiii, 3 ; et dans le Psaume : « Sauvez-moi, Seigneur, parce qu'il n'y a plus aucun saint ; » *Psalm.* xi, 1 ; lorsque le monde entier était retenu dans le péché, parce que les nations ignoraient Dieu, que venait de rejeter Israël qui l'avait connu auparavant, le Seigneur trouva d'abord dans les Apôtres et dans leurs disciples le peuple chrétien, le peuple voyant Dieu en intelligence, et il s'est rassasié des fruits si doux qu'ils portaient, le raisin et la figue, qui ne sont que plus agréables à cause de leur rareté, si on les trouve dans un désert, au temps où ils ne sont pas encore mûrs d'habitude. Mais eux, c'est-à-dire ceux d'Israël qui se parent menson-

gèrement du nom de chrétiens — car on ne peut entendre ceux-ci de leurs pères en Jésus-Christ ; — ils se sont approchés de l'idole de Beelphegor, qui a une peau sur la face, car toutes les paroles des hérétiques sont pléines d'un poison mortel et étrangères à la parole du Dieu vivant ; ou bien ils se sont abandonnés à la luxure, parce qu'il est difficile de rencontrer un hérétique qui aime la chasteté ; ce n'est pas qu'ils n'en portent sans cesse le masque sur le visage, mais ils ne l'observent pas en leur conscience, ils disent une chose et ils en font une autre. C'est pour cela qu'ils sont devenus étrangers à Dieu, que leur gloire tourne à leur confusion, et qu'après avoir été chéris autrefois dans leurs pères, ils sont maintenant devenus abominables. Pour ceux qui suivraient cette variante : « Ceux qui sont abominables sont devenus semblables à ceux que j'aimais, » bien que cela ne soit pas dans l'hébreu, nous dirons que les infidèles, qui sont détestés de Dieu, sont confondus devant lui avec les hérétiques qu'il avait d'abord aimés dans leurs pères, c'est-à-dire que les uns et les autres lui sont également abominables, qu'ils sont également de grands criminels.

« La gloire d'Ephraïm s'est envolée comme un oiseau : leurs enfants sont morts, ou dès leur naissance, ou dès le sein de leurs mères, ou au moment où ils ont été conçus. Mais quand même ils auraient élevé quelques enfants, je les réduirai dans le monde au même état que s'ils

scriptum est : « A quo enim quis superatur, hujus et servus est, » *II Petr.* ii, 19, et sicut gula servientes, habent ventrem Deum *Philipp.* iii : ita qui libidini deserviunt, habent Deum Beelphegor. « Et facti sunt, inquit, abominabiles, sicut ea que dilexerunt, » juxta illud quod scriptum est in Psalmis : « Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis, » *Psalm.* cxxxiv, 18, ut non solum idololatra, sed idola nuncupentur. Dicente autem Domino in passione sua : « Torcular calcavi solus, et de gentibus non est vir in mecum, » *Isa.* lxiii, 3 ; et in psalmo : « Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus ; » *Psalm.* xi, 1 ; cum omnis mundus teneretur in peccato et gentes ignorarent Deum, et Israël repulisset quem ante cognoverat, primum in apostolis et in apostolicis viris invenit Dominus Israel populum Christianum, et sensu videndum Deum, et dulcissimis eorum satiatus est fructibus, uva et ficu, quae si in deserto inveniuntur, et necdum maturo tempore, ob raritatem majoris sunt gratia. Ipsi autem, hoc est, Israel, qui sibi Christianum nomen assument (usque enim de patribus intelligendum est), intraverunt ad idolum Beelphegor, quod habet in ore pellem. Quicquid enim

loquitur hereticus, mortiferum est, et a vivente Dei sermone se junctum. Sive intraverunt ad libidinem : difficile est enim haereticum reperire, qui diligit castitatem, non quod eum praefecto desistat in labiis, sed quod non servet in conscientia, aliud loquens et aliud faciens ; unde et abalienati sunt a Deo, et habent gloriam in confusionem suam, et facti sunt abominabiles, qui prius diligebantur in patribus. Si autem voluerimus legere : « Facti sunt abominabiles, sicut dilecti, » quod laqueum in Hebraeo non habetur : dicemus ita factos esse gentes, qui sunt abominabiles, quomodo et heretico qui prius diligebatur in patribus, hoc est, ut et hi, et illi pariter abominabiles sint, et culpae rei.

« Ephraïm quasi avis avolvit : gloriam eorum a partu, et ab utero, et a conceptu ; quod et si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus. Sed et vos eis cum recessero ab eis, Ephraïm, ut vidi, Tyrus erat fundata in pulchritudine ; et Ephraïm educet ad interfecitorem filios suos. » *Osé.* ix, 12, 13. LXX : « Ephraïm quasi avis avolvit : gloria eorum in partu, et in parturitionibus et conceptu : quia etiam si enutrierint filios



a faits la bénédiction de Dieu et que nous les employions à un usage contraire à celui auquel ils devaient être employés, il convient qu'ils nous soient enlevés. Par exemple, la langue nous a été donnée pour louer le Seigneur Dieu et pour exprimer les bonnes pensées; si quelqu'un en use mal en blasphémant, le Psalmiste adresse contre lui cette prière au Seigneur : « Que les lèvres trompeuses soient rendues muettes, ces lèvres qui profèrent des paroles d'iniquité contre le juste, avec un orgueil plein de mépris; » *Psalm. xxx, 19*;... « Que le Seigneur perde entièrement toutes les langues trompeuses, et la langue qui se vante avec insolence. » *Psalm. xi, 4*. Ainsi, c'est parce qu'Ephraïm se glorifiait de la fécondité de ses femmes et de la multiplication de ses enfants, que le Prophète adresse cette prière à Dieu : « Donnez-leur Seigneur. » Et à cette question : « Que leur donnerez-vous ? » il répond aussitôt lui-même : « Donnez-leur des entrailles qui ne portent point d'enfants et des mamelles qui soient toujours arides, » afin qu'ils n'aient pas de motifs d'orgueil et qu'ils soient couverts de confusion en cela même dont ils se faisaient un sujet de gloire. Il est évident que tout cela peut s'entendre aussi des maîtres des doctrines perverses qui tirent vanité de la multitude de leurs dupes et de ces enfants qu'ils ont élevés pour les perdre et qu'ils ont fait sortir de l'Eglise pour les mener à celui qui doit leur ôter la vie; car autant d'enfants les hérétiques engendrent à l'erreur, autant en met à mort le diable. A ce sujet, nous lisons dans l'Écriture :

« Heureuse l'âme qui, étant stérile, n'a rien qui la souille, et qui a conservé sa couche pure et sans tache. » *Sap. iii, 13*. Et en effet, heureux l'homme de l'Eglise qui n'a pas, comme l'hérétique, donné des enfants au mensonge. Ailleurs, nous lisons encore : « Il vaut mieux n'avoir point d'enfants que perdre l'éclat de la vertu pour en avoir; car la race injuste aura une fin funeste. » *Sap. iv et m, selon les Septante*. Quand même elle arriverait à une vieillesse avancée, elle sera inutile et elle tombera à sa mort dans une éternelle ignominie. La race des impies, quelque multipliée qu'elle soit, ne sera d'aucun usage utile. Nous ne pouvons croire évidemment que le Prophète ait conjuré Dieu de donner à Ephraïm, quant au corps, des entrailles stériles et des mamelles arides.

« Toute leur malice a paru dans Galgala; c'est là qu'ils ont attiré ma haine. » *Osé. ix, 15*. Même traduction dans les Septante. C'est à Galgala que Saül reçut l'onction royale et que Samuël annonça au peuple la colère divine. *I Reg. x*. « C'est là, dit-il, qu'ils ont attiré ma haine, » et qu'en demandant un homme pour roi, ils se sont retirés de mon empire. Peut-être encore est-ce parce que Galgala est un lieu d'idolâtrie, où ils avaient commis tous les crimes; et comme Galgala veut dire révélation ou bourbiers, Dieu annonce que toutes les malices des hérétiques seront dévoilées au temps où il leur donnera des entrailles stériles et des mamelles arides, et où ils verront leur ignominie. Alors ces hommes qui se vantaient en leur orgueil de s'être élevés

rantur a nobis. Denique lingua data est ad laudandum Dominum Deum, et que bona sunt eloquenda; si quis ea abutatur in blasphemiam, contra hunc Psalmista Dominum deprecatur: « Muta fiant labia dolosa, que loquuntur adversus justum iniquitatem in superbia et in abusione; » *Psalm. xxx, 19*; et in alio loco: « Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam. » *Psalm. xi, 4*. Quia igitur Ephraim gloriabatur in uero, et in conceptu, et in partu, et in populorum multitudine, Propheta Dominum deprecatur, et dicit: « Da eis Domine. » Sibi quæ ipse respondit: « Quid dabis eis? » et statim infert: « Da eis vulvam sterilem, et ubera arentia, ne habeant causam superbie, ut in quo sibi gloriantur solent, in eo confundantur. Quod et de magistris contrariorum dogmatum intelligi posse, perspicuum est, qui in populorum multitudine gloriantur, et in his libris quos nutrierint in interitum, ut educerent eos de Ecclesia et inducerent ad interfectorem. Tot enim diabolus jugulat, quod hæretici in errore generant filios. De istiusmodi anima dicitur: « Beata sterilis immaculata, que non cognovit cubile in peccato. » *Sap. iii,*

13. Beatus est enim vel Ecclesiasticus, qui comparatione hæretici in errore filios non procreavit. Et in alio loco legitur: « Melius est filios non habere cum virtute. Ex iniquo enim concubitu semen peribit. » *Sap. iv et iii, sec. LXX*. Et cum longi fuerint temporis, reputabuntur in nihilum et ignobilis in novissima die senectus eorum: fecunda enim impiorum multitudo ad nihilum est utilis; neque enim aestimare debemus, quod vulvam sterilem, et ubera arentia corporaliter deprecatus sit.

« Omnes nequitiæ eorum in Galgal: quia ibi ex eos habuit eos. » *Osé. ix, 15*. LXX similitur. In Galgal Saül cretus in regem est, Samuële iram Dei populo manifestante. *I Reg. x, 16*, inquit, *ex eos habuit eos*, et sibi regem hominem postulantes, a mox imperio recesserunt. Sive quia Galgala idololatriæ locus est, ubi omnia scelera commiserunt. Verum quia Galgala interpretatur *revelatio*, aut *καταρσις*, id est, *volubilis*, omnes malitias hæreticorum dicit eo tempore revelandas, cum eis dederit Deus vulvam sterilem, et ubera arentia, et viderint ignominiam suam. Et qui se factabant per superbiæ, quod ad excelsa cons-

vers les hautes sphères, seront précipités sur la terre ou entraînés aux enfers. Les hérétiques sont réellement dignes de la haine de Dieu, puisqu'ils profèrent le mensonge contre lui, comme il le dit dans la suite du texte.

A cause de la malignité de leurs inventions, je les chasserai de ma maison, je n'aurai plus d'amour pour eux. Tous leurs princes sont des rebelles qui se retirent de moi. » *Osé. ix, 15*. Encore ici, même traduction dans les Septante. Au sujet des hérétiques, il n'y a pas doute qu'ils ont été chassés de la maison de Dieu, qui ne les aimera plus tant qu'ils persisteront dans leur erreur, et que tous leurs princes sont des rebelles qui se sont retirés de Dieu, tels que Valentin, Marcion et les autres. Nous pouvons dire aussi que les princes des hérétiques, ce sont les démons, qui se sont véritablement retirés de Dieu et qui sont appelés princes, conformément aux paroles de Notre-Seigneur dans l'Évangile : « Le prince de ce monde va venir, quoiqu'il n'ait rien en moi qui lui appartienne; » *Jean. xiv, 30*; et à celles de l'Apôtre disant que nous avons à combattre contre les puissances, les principautés et les gouverneurs de ces ténébres. *Ephes. vi*. On se demande, quant au sens historique, comment Dieu aurait chassé les dix tribus de sa maison, puisqu'elles n'y étaient pas? Mais nous appellerons maison de Dieu, soit la terre sainte dans laquelle ils étaient entrés, soit le nom d'Israël qu'elles portaient mensongèrement, soit les Prophètes qui leur étaient envoyés

comme au peuple de Dieu. Il est évident, d'ailleurs, que Dieu a cessé de les aimer et que tous les rois d'Israël ont été rebelles au Seigneur, puisque les Israélites sont encore de nos jours en captivité. D'autres commentateurs pensent que ces paroles : « Je les chasserai de ma maison, » doivent être rapportées aux habitants de Juda, en ce qu'ils seront eux-mêmes conduits en captivité. Mais comment peut-on leur appliquer le « je ne les aimerai plus, » puisqu'ils retourneront plus tard à Jérusalem, et le « tous leurs princes sont des rebelles, » quand l'histoire atteste que David, Asa, Josaphat, Ezéchias et Josias furent des rois justes? Il suit de là qu'il faut passer au temps de Jésus-Christ et dire que son avènement les a chassés de la maison de Dieu et qu'ils seront sauvés, non pas comme étant Israël, mais comme peuple chrétien; aussi le Seigneur se fit-il un fouet de cordes avec lequel il les expulsa du temple, parce qu'ils avaient fait de la maison de son Père une maison de trafic. *Jean. ii*.

« Ephraïm a été frappé: ils sont devenus secs jusqu'à la racine; ils ne porteront plus de fruit; s'ils ont des enfants, je ferai mourir ceux pour qui ils auront le plus de tendresse. Mon Dieu les rejettera, parce qu'ils ne l'ont point écouté, et ils seront errants parmi les nations. » *Osé. ix, 16, 17*. Les Septante : « Ephraïm a été frappé de douleur dans ses racines: il est devenu sec, il ne porte plus de fruit; s'ils ont des enfants, je ferai mourir ceux pour qui ils auront le plus

cenderint, devolventur in terram, sive ad inferos pertrahentur. Vere hæretici odio Dei digni sunt, qui loquuntur contra Dominum mendacium, de quibus dicit in consequentibus :

« Propter malitiam adinventionum eorum de domo mea eieciam eos. Non addam ut diligam eos; omnes principes eorum recedentes, sive inobedientes. » *Osé. ix, 15*. Quod et Septuaginta similiter. Et de hæreticis quidem non est dubium, quin de domo Dei ejecti sint, et non addat ut diligam eos, quando in errore permanserint, omnesque principes eorum recedentes a Deo sunt, sive inobedientes, ut Valentinus, Marcion, et ceteri. Possimus principes hæreticorum de domo dicere, qui vere a Deo recesserunt, et appelluntur principes, juxta quod Dominus loquitur in Evangelio: « Veniet princeps hujus mundi, et inveniet in me nihil. » *Jean. xiv, 30*. Et Apostolus adversus potestates, principatus et rectores tenbrarum istarum pugnare nos dicit. *Ephes. vi*. Queritur autem juxta historiam, quomodo de domo sua ejecerit eos, id est, decem tribus, cum in domo Dei non fuerint? Sed domum Dei, vel terram sanctam appellabimus, in quam introducti sunt, vel falsum nomen Israelis,

vel quod ad eos quasi ad populum Dei mittebantur propheta. Quod autem non addat, ut diligam eos, et omnes reges Israel a Deo fuerint recedentes, perspicuum est: usque hodie enim permanent in captivitate. Alii hoc quod scriptum est: « De domo mea eieciam eos, » ad regnum Juda referri arbitrantur, quod et ipsi decendi sint in captivitatem. Sed quomodo eis poterit adaptari: « Non addat ut diligam eos, » cum postea Hierosolymam sint reducti; et omnes principes eorum sint recedentes, cum legerimus David, Asa, Josaphat, Ezéchias, et Josiam reges fuisse justos? Unde ad Christi tempora transendum est, quod in adventu ejus ejecti sint de domo Dei, et nequam salventur ut Israel, sed ut populus Christianus. Unde et Dominus fecit sibi flagellum de funiculis, et eiecit eos de templo; qui domum Patris ejus fecerant domum negotiationis. *Jean. ii*.

« Percussus est Ephraïm: radix eorum excoccata est; fructum nequaquam facient; quod et si genuerint, interficiam amantissimam uteri eorum. Abjiciet eos Deus meus, qui non audierunt eum; et erunt vagi in nationibus. » *Osé. ix, 16, 17*. LXX: « Doluit Ephraïm radice sens: arefactus est, fructum nequa-

d'affection. Dieu les repoussera, parce qu'ils ne l'ont point écouté, et ils seront errants parmi les nations. » Il emploie la métaphore d'un arbre qui, si ses racines deviennent sèches, ne peut plus porter de fruit, et, s'il en produit quelque peu, il meurt dans la fleur même. Il dit d'Ephraïm, dont la racine est devenue sèche, qu'il a perdu Dieu qui était son fondement, ou bien qu'il ne mérite plus d'avoir pour pères Abraham, Isaac et Jacob, en qui il avait poussé sa racine, et c'est pour cela qu'il ne porte pas le fruit de la justice; et en porterait-il quel'un: « Je ferai mourir, » ajoute le Seigneur, « les fruits de ses entrailles qu'il aimait le plus, » conformément au langage qu'il a tenu déjà: « S'ils élèvent quelques enfants, je les réduirai dans le monde au même état que s'ils n'en avaient jamais eu. » De là vient que Dieu les rejeta et les fit aller en captivité. Et « ils seront errants parmi les nations. » Nous pouvons également appliquer la prophétie à tous les Juifs. Parce que leurs princes s'étaient retirés de Dieu, soulevant le peuple pour qu'il demandât la mort du Christ, Dieu les a chassés de sa maison et il ne les aimera plus. Il a frappé leur racine qui est devenue sèche, et ils ne porteront plus de fruit désormais; que, s'ils en produisent quelque peu, s'ils paraissent méditer l'Écriture sainte et la Loi, et si ces méditations produisent, malgré le Seigneur, un semblant de science et de doctrine, comme des enfants bien-aimés, tout cela

quam afferit; quia et si generint, interficiam desiderabilia uteri eorum. Repellet eos Deus, quia non audierunt eum; et erunt vagi in nationibus. » Metaphoram sumit ab arbore, cujus si radices aruerint, fructum afferre non poterit, et si paululum fecerit, statim in ipso flore sicabitur. Dicit autem de Ephraïm, cujus radix aruit, quia Deum, in quo fundatus erat perdidit, sive patres suos Abraham, Isaac, et Jacob, in quibus radicem miserat, habere non meruit, et propterea fructum justitiæ non facit; quod et si fecerit: *Interficiam*, inquit, *amantissimum uteri eorum*, juxta id quod supra dixera: « Si enutrierint filios suos, absque liberis eos faciam in hominibus. » unde et abiecit eos Deus et fecit ire captivos. Et *erunt vagi in nationibus*. Possimus hoc ipsum et de omnibus Judæis dicere, quorum quia principes a Deo recesserunt, commoventes populum, ut eum ad mortem expeterent, propterea ejecit eos de domo sua, et non addet, ut ultra diligat eos. Percussit radicem eorum et excavit, et fructum ultra non facient; quod et si fecerint, et visi fuerint Scripturam sanctam legemque meditari, et quasi amantissimos filios aliquid scientiæ atque doctrinæ de suo corde protulerint ad-

sera retranché; car le Dieu de tous les Prophètes les a rejetés, parce qu'ils ne l'ont pas écouté, et ils seront errants parmi les peuples, n'ayant ni autel, ni demeure, ni patrie. De là le langage de David dans le psaume: « Ne les faites pas mourir, de peur qu'on oublie tout-à-fait mon peuple; dispersez-les selon votre puissance; » *Psal. lvm, 12*; ... « repoussez-les à cause de la multitude de leurs iniquités, parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur. » *Psal. v, 11, 12*. Au sujet de cet arbre, nous lisons aussi dans l'Évangile: « La cognée est déjà mise à la racine des arbres; tout arbre donc qui ne produit point de bon fruit sera coupé et jeté au feu. » *Math. iii, 10*. Les hérétiques ne peuvent pas porter les fruits des vertus, parce qu'ils ont perdu le Seigneur, en qui, comme l'enseigne l'Apôtre, ils devaient avoir leurs racines et leur fondement; *Ephes. iii*; et il n'y a pas de doute à cet égard, et s'il arrive que la fécondité de leurs entrailles aille jusqu'à engendrer quelques enfants, malgré le Seigneur, ces enfants mourront; ou bien leurs fruits, qui sont tous les mensonges qu'ils engendrent en leur cœur, deviendront secs et périront, et il sera évident pour tous que leur racine sèche ne peut pas porter de fruits. Ils seront, ou plutôt ils sont déjà rejetés par Dieu, parce qu'ils ne l'ont pas écouté quand il disait: « Ne changez pas de place les bornes que vos pères ont posées. » *Prov. xxii, 28*. Voilà pourquoi qu'ils seront errants parmi les nations, passant sans cesse d'une opi-

versante Domino, succidetur. Abiecit enim eos Deus omnium prophetarum, quia non audierunt eum; et vagi erunt in nationibus, non habentes altare, non sedem, non civitatem propriam. Unde et David loquitur in Psalmo: « Ne occidas eos, ne quando obliviscantur populi mei; disperge illos in virtute tua; » *Psal. lvm, 12*; et in alio loco: « Secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine. » *Psal. v, 11, 12*. De hac arbore etiam in Evangelio legitur: « Jam securis ad radices arborum posita est. Omnis arbor que non facit fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur. » *Math. iii, 10*. Hæreticos fructus facere non posse victurum, quia Dominum perdidissent, super quo (al quod) juxta Apostolum radicati esse debuerint et fundati, *Ephes. iii*, nemo dubitet; quod et si fecerint, et aliquos uteri sui fecunditate generant, Domino adversante, morientur. Sive quia fructus eorum sunt universa que fingunt, et de suo corde generant, arident et peribunt; et erit cunctis peribitum, sicam radicem fruges afferre non posse. Inti abiecerint, imo abieci sunt a Deo, qui non audierunt eum dicentem: « Ne transferas terminos quos posuerunt patres tui. » *Prov. xxii, 28*. Et ideoque vagi

nion à une autre, parce que ce qu'ils ont une fois trouvé ne leur plaît bientôt plus, qu'ils inventent sans cesse et qu'ils imitent les égarements des infidèles.

« Israël est une vigne aux grandes branches qui ne portait pas moins de raisin; mais elle a multiplié ses autels à proportion de l'abondance de son fruit, et elle a été féconde en idoles autant que sa terre a été fertile. » *Osé. x, 1*. Les Septante: « Israël était une vigne aux grandes branches qui portait des fruits abondants; mais elle a multiplié ses autels à proportion de l'abondance de ses fruits, et ils ont élevé des statues autant que leur terre a produit de biens. » Au lieu de « vigne couverte de feuilles, » Aquila l'appelle « aqueuse, » en ce sens qu'elle produit du vin sans sève; Symmaque, « semblable à une forêt, » parce qu'elle a multiplié son feuillage. Les vignes que le vigneron n'a pas taillées abondent en sarments et en rameaux, épuisant en un vain luxe de feuilles la sève qu'elles devaient changer en vin: de telles vignes ne portent que dommages aux cultivateurs. Tel fut Israël, croissant en une multitude d'enfants et ne rendant pas à Dieu son vigneron les fruits qui lui étaient dus. Autre explication: Une vigne aux grandes branches, ou, d'après les Septante, qui a de bons provins et des branches à fruit, porte beaucoup de grappes et la quantité des raisins y est égale à celle des feuilles; mais Israël, qui était semblable à cette vigne avant d'offenser

Dieu, changea plus tard l'abondance de ses fruits en une abondance de crimes, au point d'élever d'autant plus d'autels que ses peuples devenaient plus nombreux et de supplanter la fertilité de la terre par le nombre des idoles. Au lieu d'idoles, les Septante disent *stèles*, c'est-à-dire statues, monuments qu'on élève plus particulièrement aux démons et aux hommes morts. C'est ainsi que les hérétiques, pendant qu'ils étaient plantés dans l'Église et qu'ils croissaient dans la maison de Dieu, étaient appelés vigne de Sorec et portaient les fruits les plus abondants; mais plus tard, ils multiplièrent d'autant plus les autels qu'ils devinrent plus nombreux, en sorte qu'au lieu du seul autel qui est le vrai, ils dressèrent les nombreux autels de l'erreur, et qu'ils augmentèrent leurs idoles à proportion de la fécondité de leur terre. Elle est fertile, la terre des hérétiques, qui, ayant reçu de Dieu la pénétration de l'intelligence, pour faire retourner les dons de la nature à l'avantage du culte du Seigneur, se sont fait des idoles de ces dons. Et en effet, nul ne peut établir une hérésie, s'il n'est naturellement doué d'un esprit pénétrant, s'il n'a des qualités dont le Créateur seul a pu le doter. Tels furent Valentin et Marcion, dont l'histoire vante la vaste science; tel Bardesane, dont les philosophes eux-mêmes admirent le talent. Voilà les hommes qui ont changé les biens de leur terre en monuments à l'honneur des morts, parce que tout dans leur doctrine se rapporte, non

erunt in nationibus, nunc ad has, nunc ad illas sententias transseunt, dum non eis placet, quod semel repererint, sed semper vetera mutant novis, et ethnicorum imitantur errores.

« Vitis frondosa Israël, fructus adequatus est ei; secundum multitudinem fructus sui multiplicavit altaria; juxta ubertatem terre sue exuberavit simulacris, » *Osé. x, 1, LXX*: « Vitis frondosa Israël, fructus abundans in ea; secundum multitudinem fructuum suorum multiplicavit altaria; juxta bona terre eorum edificavit titulos. » Pro vite frondosa Aquila interpretatus est, *Εὐθέρων*, quam nos *aqueosam* vel *Εὐθέρων*, possumus dicere, eo quod vini perdat saporem; Symmaeus *Διοφανώσσα*, que tota in frondibus creverit. Vites que putate a vitatore non fuerint, in flagella fructusque luxuriant, et humorem quem debentur in vina mutare, vana frondium et foliorum ambitione disperdunt: istiusmodi vitis damnosa est agricolis. Talis fuit Israël, crescens in multitudinem populorum, et non reddens fructus agricolæ Deo debitos. Dicamus et aliter: Vitis frondosa, sive juxta Septuaginta *εὐθέρων*, id est, bona habens propaggines et flagella fructifera, multos ho-

tros attulit, et uvarum fecunditas ramorum magnitudinem coequavit; sed hæc que prius talis erat antequam offenderet Deum, postea abundantiam fructuum vertit in offensam multitudinem: ut quanto plures haberet populos, tanto plura edificaret altaria, et abundantiam terre numero vinceret idolorum. Pro simulacris, Septuaginta verterunt *στῆλα*; quas nos *statuas* vel *titulos* appellamus, qui proprie demum sunt, aut hominum mortuorum. Ita et hæretici dum essent in Ecclesia plantati et crescerent in domo Dei, vocabantur vinea Sorec, et afferbant uberrimos fructus; postea vero quanto plures facti sunt, tanto sibi multiplicaverunt altaria, ut pro uno altari quod verum est, plures erroris sui aras extruerent, et juxta ubertatem terre sue exuberarent simulacris. Hæreticorum terra fecunda est, qui a Deo accipunt sensus et ingenii percipientes, ut bona naturæ Dei cultum verterent, fecerunt sibi ex his idola. Nullus enim potest heresim struere, nisi qui ardens ingenii est, et habet donata naturæ, que a Deo artifice sunt creati. Talis fuit Valentinus, talis Marcion, quos doctissimos legitimus. Talis Bardesanus, cujus etiam philosophi admirentur ingenium. Itæ

pas aux vivants, mais aux morts, tant ceux qu'ils adorent que leurs dupes.

« Leur cœur a été partagé; maintenant, ils mourront : Dieu lui-même brisera leurs idoles; il renversera leurs autels. » *Ose. x, 2.* Les Septante : « Ils ont partagé leurs cœurs; maintenant, ils périront : Dieu lui-même arrachera de leurs fondements leurs autels; leurs monuments seront renversés. » Voici la fable que les Hébreux racontent par tradition, et ils appuient leur conjecture sur l'autorité de l'Écriture : Tant que les rois et le peuple adorèrent pareillement les veaux d'or et qu'ils furent en communion d'impie, la captivité ne vint pas. Le dernier roi des dix tribus fut Osée, dont il est écrit, *IV Reg. xviii*, que sans doute il fit le mal en présence du Seigneur, mais non pas autant que les rois d'Israël ses prédécesseurs; or, la neuvième année de son règne, Salmanasar, roi d'Assyrie, prit le peuple d'Israël, l'emmena chez les Assyriens et l'établit sur les bords du fleuve Gozan, parmi les peuplades des Mésés. On se demande donc d'où vient que les Israélites ne furent pas pris sous les rois les plus impies, et le furent sous celui qui s'était quelque peu amendé? Les Hébreux répondent que le peuple s'excusait d'abord, en disant : Nous obéissons aux ordres des rois, nous ne pouvons résister à leur volonté absolue et nous adorons les veaux d'or, parce qu'ils nous y contraignent; mais, au temps d'O-

sée, ce roi prescrivit de déployer moins de zèle pour le culte des veaux d'or, et il autorisa qui voudrait le faire à se rendre à Jérusalem et à sacrifier à Dieu dans le temple. Or, disent-ils, le peuple fut hostile à cette décision. C'est ce que dit ici la prophétie : « Leurs cœurs furent partagés. » celui du roi et celui du peuple. Maintenant donc, toute excuse ayant disparu, ils périront, ils seront livrés à une éternelle servitude. Et en effet, la perte du peuple arriva, dès qu'il fut en dissentiment avec le roi. Quant à ce qui suit : « Lui-même brisera leurs idoles et renversera leurs autels, » le Prophète le dit de Dieu, non que Dieu dût faire ces choses de sa main même, mais parce que sa volonté s'accomplit par le ministère des ennemis d'Israël. Les cœurs des hérétiques sont divisés et se combattaient pour des opinions contraires : eux-mêmes ne peuvent le nier, puisqu'ils sont de sentiments tout différents. Aussi seront-ils anéantis : le Seigneur brisera ou arrachera leurs idoles ou leurs autels, et renversera les monuments sur lesquels chaque secte est appelée du nom de son inventeur; car ils ont imposé leurs noms à leurs terres, ce qui fait qu'on dit qu'ils appartiennent, non à l'Eglise du Christ, mais à un tel ou à tel autre.

« Ils diront maintenant : Nous n'avons pas de roi, parce que nous ne craignons pas le Seigneur; et que pourrait faire un roi pour nous?

pellimus. In diebus autem Osée ab eodem rege preceptum est, ne tanto studio vituli colerentur, sed qui vellet iret in Jerusalem, et in templo sacrificaret Deo; hinc, sicut, sententia populus contradixit. Et hoc est, quod nunc dicit : « Divisum est cor eorum, » hoc est, regis et populi, et nulla excusatione remanente, nunc interibunt, et tradentur aeternae captivitati; statim enim ut populus dissensit a rege, venit interitus. Quodque sequitur : « Ipse confringet simulacra eorum, » de Deo dicit, « araque depopulabitur, » non quia Deus ipse propria hoc fecerit manu, sed quod per hostes voluntas eius expleta sit. Haec tunc dicitur inter se corda divisa, et contrariis repugnare sententiis, etiam ipsi non negant, dum diversa sentiunt. Unde disperdentur, et confringent sive suffodiet Dominus simulacra vel altaria eorum, quae de suo corde fixerunt, et vastabit titulos, quibus singuli suis appellabantur nominibus, et vocaverunt nomina sua super terras suas, ut nequaquam Christi Ecclesiae, sed illius vel illius esse dicantur.

« Quia nunc dicit : Non est rex nobis; non enim timemus Dominum, et rex quid faciet nobis? Loquimini verba visionis inutilis, et ferietis fœdus, et germinabit quasi amaritudo iudicium super sulcos agri. » *Ose. x, 3, 4. LXX :* « Propterea nunc dicit :

Entretenez-vous maintenant des fausses visions : Vous ferez des alliances, mais les jugements vous accablent comme ces herbes amères qui étouffent les blés dans les champs. » *Ose. x, 3, 4.* Les Septante : « C'est pourquoi ils diront maintenant : Nous n'avons pas de roi, parce que nous n'avons pas craint le Seigneur; et que pourrait faire un roi pour nous? Les paroles qui diront Israël seront des excuses mensongères : il cherchera à établir un testament, et les jugements germeront contre lui comme l'herbe sur un champ abandonné. » Après que Dieu aura brisé les idoles des dix tribus, qu'il aura renversés leurs autels ou leurs statues et que la dernière captivité sera venue, ils diront : « Nous n'avons pas de roi. » Et pour qu'ils ne croient pas que la sentence est remise à un long temps, la prophétie précise : « Ils diront maintenant, » quand ils seront frappés de dévastation, quand ils verront que leur dernier roi Osée leur est enlevé, ils diront : Ce roi nous a été enlevé, parce que nous n'avons pas craint le Seigneur qui est le vrai roi; que pouvait, en effet, faire pour nous un homme, fût-il roi? Dites ce que vous voudrez, soupirez après vos anciennes erreurs, promettez-vous la prospérité qui se changera en adversité : vous ferez alliance, non pas avec Dieu, mais avec le mensonge; et après cette alliance, que les Septante appellent testament, ce ne seront ni une abondante moisson de blé, ni même l'orge, nourriture des bêtes de somme, ni les divers légumes, ni la vigne dont les fruits sont changés en vin, ni les fruits des

arbres qui croîtront pour vous; ce sera l'amertume et l'amertume du jugement qui croîtra pour vous, — le châtiment du jugement, si l'on peut ainsi dire. C'est une sorte de plante semblable à un chaume, dont chaque rejeton envoie son herbe en haut et sa racine en dessous, et à leur tour les branches et les racines sont le point de départ d'autres pousses, en sorte qu'un peu de temps, si on ne l'extirpe jusqu'aux moindres racines, elle recouvre tout un champ comme feront des ronces. Bien plus, si quelque partie sèche de cette plante tombe sur une terre cultivée avant que sa sève soit complètement morte, elle la remplit bientôt d'un épais gazon. Nous donnons cette explication d'après les Septante. Pour le texte hébreu, il porte nos, qui veut dire amertume; et il s'agit de l'amertume du jugement, dont le Seigneur dit dans l'Évangile : « Je suis venu dans ce monde pour exercer un jugement, » *Joan. ix, 39*, qui prononcera « une condamnation plus rigoureuse, *Marc. xii, 40*, contre ceux qui doivent les maisons des veuves. Les disciples des dogmes pervers aussi, lorsque leurs mensonges auront été percés à jour, et leurs autels et leurs idoles renversés, diront tardivement : Nous n'avons plus les rois qui nous commandaient autrefois et qui ont fait, en nous trompant, que nous n'avons pas craint le Seigneur. A quoi nous a servi de les suivre, puisqu'ils ne peuvent nous secourir dans l'adversité? Voilà ce qu'ils diront, cherchant une excuse pour qu'il paraisse qu'ils se sont égarés, non point

Non est rex nobis, quia non timemus Dominum, rex autem quid faciet nobis? Loquens verba, occasione mendaces : disponet testamentum, orietur sicut gramen iudicium super desertum agri. » Postquam confrigerit Deus simulacra Israel, et depopulatus fuerit aras, vel status eorum, et extrema captivitas venerit, dicent : « Non est rex nobis. » Et ne in longum tempus putent sententiam protelari, addidit : « Nunc dicit, » quando vastabuntur, quando sententia Osée regem ultimum a se esse sublatus : Ideo rex ablatas a nobis est, quia non timuimus Dominum verum regem; homo enim rex prodesse quid poterat? Dicite quid vultis, errores veteres suscipite, pollicemini vobis prospera, quae venturum in contraria, fœdus ferietis, nequaquam cum Deo, sed cum mendacia. Et post *fœdus*, quod Septuaginta interpretati sunt *testamentum*, germinabit vobis, non seges fecunda frumenti, non saltem iumentorum cibis, hordeum, non legumina varia, non vites quae fructus suos in musta desudant, non poma arbores germinabunt, quae humorem terrae in varios mutant sapores; sed orietur vobis amaritudo, imo amaritu-

dinis iudicium, sive ἀγροτις, quam Latine in *gramen* vertimus. Est enim genus herbae calamo simile, quae per singula genicula fructum sursum et radicem mittit deorsum, rursusque ipsi fructus et virgulta alterius herbae seminaria sunt, atque ita in brevi tempore si non imis radicibus effodiatur, totos agros veprium similes facit. Denique etiam si sicca ejus aliqua pars, dummodo geniculum habeat, super cultam terram ceciderit, omnia replet gramine. Haec diximus juxta *LXX* interpretes; ceterum in Hebraeo nos scriptum habet, quod in amaritudinem vertitur, hoc est, amaritudinis iudicium, de quo et Dominus loquitur in Evangelio : « In iudicium ego in mundum istum veni; » *Joan. ix, 39*; et de aliis scriptum est, quod « recipiant amplius iudicium. » *Marc. xii, 40.* Discipuli contrae contrariorum dogmatum, cum eorum fuerint quocumque mendacia, et aere lucinae subversi, sero dicent : Non habemus reges qui nobis prius imperaverant, quibus decipientibus, Dominum non timuimus; quid enim nobis profuit illos sequi, quorum in necessitate non sentimus auxilium? Haec loquentur querentes aliquam excusationem, ut non

ergo terra sine bona verterent in titulos mortuorum, quia omnis doctrina eorum non ad viventes refertur, sed ad mortuos, tam eos quos colunt, quam illos quos decipiunt.

« Divisum est cor eorum; nunc interibunt : ipse confringet simulacra eorum; depopulabitur aras eorum. » *Ose. x, 2. LXX :* « Diviserunt corda sua; nunc peribunt : ipse suffodiet altaria eorum; affligentur tituli eorum. » Tradunt Hebraei huiusmodi fabulam, suspitionem suam Scripturarum auctoritate confirmantes : Quandiū et reges et populi pariter vitulos aureos adorabant, et habebant in impiate consensum, non venit captivitas. Extremis regum decem tribuum fuit Osée, de quo scriptum est, *IV Reg. xvii*, quod fecerit quidem malum Osée in conspectu Domini, sed non sicut reges Israel, qui fuerunt ante eum, cuius nono anno Salmanasar, rex Assyriorum, cepit populum Israel, et eduxit eos in Assyrios, et habitare fecit iuxta flumen Gozan in civitatibus Medorum. Quæritur ergo quare sub pessimis regibus capti non fuerint, sed sub eo qui comparat ex parte aliqua ad meliora converti? Ad quod hæc inferunt : excusabat se primum populus, et dicebat : Regum paremus imperiis, nec possumus eorum resistere tyrannidi; colimus vitulos quos adorare com-



volontairement, mais par la ruse de docteurs d'impunité. De là vient que les Septante appellent leurs paroles de fausses excuses, de celles dont le Psalmiste ne veut pas se rendre coupable : « Ne souffrez point, Seigneur, que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher de vaines excuses à mes péchés. » *Psalm.* cxi, 4. Nous applaudissons volontiers à nos vices, et, vaincus par les attraits de la volupté, nous prétendons la faiblesse de la chair ou les ordres formels des supérieurs.

Par conséquent, les paroles et les visions des hérétiques seront inutiles, et ils font alliance, non pas avec Dieu, mais avec leur condamnation amère, qui, lorsque viendra le jour du jugement, germera sur les sillons de leur champ, en sorte qu'ayant semé dans la joie, ils moissonneront dans les larmes, que leurs rires se changeront en pleurs, et qu'ayant été consolés en ce monde, ils seront affligés dans l'autre.

## LIVRE III.

Je n'ignore point, Pammachius, que je pourrais sur les douze Prophètes, en voulant donner aux Latins une interprétation sûre, une œuvre des plus difficiles, propre plutôt à me faire accuser de témérité qu'à mettre en relief mon savoir. Mais c'est vous qui m'exhortez, ou plutôt vous m'ordonnez de la faire, et je ne saurais vous rien refuser. Eu égard à ce que pouvaient ceux qui offraient, les deux oboles de la femme pauvre eurent plus de valeur dans le trésor de Dieu que les riches présents de bien d'autres : *Luc.* xxi : dans la mesure de mes forces, je m'acquiesce envers Dieu d'abord, et ensuite envers vous, qui êtes de Dieu. Je me souviens d'ailleurs toujours du mot de Virgile : « Pollion lui aussi fait des poésies d'un charme tout nou-

per se, sed per doctores pessimos errasse videantur. Unde et LXX verba eorum, excusationes falsas transulerunt, quas propheta devitat, dicens : « Ne declinet cor meum in verba malitiae, ad excusandas excusationes in peccatis. » *Psalm.* cxi, 4. Libenter vitii nostris applaudimus, et superati voluptatibus, obtendimus carnis infirmitatem, aut dura majorum imperia. Unde verba et visiones haereticorum inutiliter erunt. Et ferient foedus, nequaquam cum Deo, sed cum amaritudine, que cum dies iudicii advenierit, germinabit sulcos agri eorum, ut qui seminaverunt in gaudio, metant in lacrymis; qui riserunt, fiant; qui habuerunt consolationem, lugeant.

### LIBER TERTIUS.

Non ignoro, Pammachi, difficilem me duodecim prophetarum opus [al. *opusculum*] eudere, certe interpretatum Latinis, et quod magis temeritatem

veau; » et, tout en me réjouissant de ce que le droit de l'amitié vous fait mon protecteur déclaré, je redoute beaucoup le jugement tacite de votre érudition et je crains plus vos éloges que les critiques de mes adversaires. Leur jalousie fait qu'on ne peut ajouter foi à leurs dires, et c'est le nom d'accusateurs plutôt que celui de juges qui leur convient. Mais vous qui m'aimez, vous prononcez sur les choses mêmes sans acception de personne. Bien que l'affection soit aussi sujette à erreur, et que je loue cette belle maxime de Théophraste, que Cicéron a rendue plutôt pour le sens que mot à mot : « Les jugements de ceux qui aiment sont aveugles, » je préfère pourtant qu'en jugeant mes écrits, vous soyez plutôt égaré par l'amour que

nostram possit arguere, quam scientiam prodere. Sed quia tibi hortanti, ino imporanti, negare nihil possumus, et pro offerentium viribus in gazophylacium Dei, multorum divitiis duo mulieris pauperis ara superarunt; *Luc.* xxi, quidquid possumus, primum Deo, deinde tibi, qui Dei es, solvimus; illiusque semper versiculi recordamur : « Pollio et ipse facit nova carmina. » Cumque apertum factorem pro jure amicitiae esse te gaudemus, tacitum eruditionis tunc iudicium peritimos; magisque te laudantem, quam adversarios detrahentes metuo. Illis enim emulatio detrahit fidem, et non tam iudices quam accusatores vocandi sunt. Tu autem qui [al. *quod*] diligis, nequaquam personarum, sed rerum promissis sententiam : quam et amor recipiat errorem, pulcherrimeque sit illud θεοφιλέτου, quod Tullius magis ad sensum, quam ad verbum interpretatus est, τὸ πρὸς τὸ φιλοφρονέω, id est, « amantium cæca iudicia sunt; » attamen in istam partem peto magis ut la-

par la haine. Je dicte le troisième livre sur Osée, et je suis arrivé aux vaches de Béthaven. Puis-que l'esquif de mon commentaire vogue toutes voiles dehors, répète pour moi ce mot du Prophète : « Des quatre vents du ciel, venez, ô Esprit, » afin que, franchissant d'une course rapide tous les écueils cachés sur mon passage, et bien que la tempête me menace de naufrage de toutes parts, je parvienne à porter en sûreté jusque dans le port les marchandises du Seigneur.

« Les habitants de la Samarie ont adoré les vaches de Béthaven, et le peuple de cette idole l'a pleurée; mais les gardiens de son temple ont fait leur joie de sa gloire, lorsqu'elle a été transférée hors de leur pays; car leur Dieu même a été porté en Assyrie, et ils en ont fait un présent au roi dont ils voulaient acheter la protection; mais Ephraïm n'en aura que la honte, et Israël rougira du peu de succès de ses des seins. » *Osé.* x, 5, 6. Les Septante : « Les habitants de Samarie ont mis leur demeure sous la protection du veau de la maison de On, et c'est pourquoi il est devenu un sujet de douleur pour eux; et, après avoir irrité Dieu, ils ont fait leur joie de la gloire de leur idole, lorsqu'elle a été transférée hors de leur pays et qu'attachant cette idole elle-même, ils l'ont portée en présent chez les Assyriens au roi Jarib, jusqu'en son palais. Mais Ephraïm n'en aura que la honte, et Israël rougira du peu de succès de ses desseins. » Ce qu'est Béthaven, que les Septante

appellent la maison de On, et ce qu'est le roi Jarib, mot qui veut dire vengeur, nous l'avons déjà pleinement expliqué. Les habitants de Samarie ont donc adoré à Béthaven, c'est-à-dire à Béthel — des vaches d'or, — et le texte dit bien, non pas des veaux au masculin, mais ironiquement des vaches au féminin, pour montrer qu'Israël adorait et les veaux comme dieux et aussi des vaches comme déesses. Et pour indiquer que, bien qu'il dise les vaches de Béthaven, il n'y avait qu'un veau d'or à Béthel, il continue en disant, non pas : Le peuple les pleura, mais « le pleura, » c'est-à-dire pleura le veau d'or. Mais d'où vient que, le peuple pleurant son idole, les prêtres de son temple furent dans la joie? Les Hébreux racontent que les veaux d'or avaient été volés par les prêtres, qui les avaient remplacés par d'autres d'airain doré. Aussi, pendant que le peuple se lamentait, au temps de ses calamités, de ce que les veaux d'or eux-mêmes étaient envoyés avec d'autres présents, par le roi d'Israël, aux rois d'Assyrie et notamment à Sennachérib, les gardiens du temple étaient dans la joie, pensant qu'on ne pouvait découvrir leur fraude. C'est là ce que veut dire la prophétie : Les gardiens du temple du veau d'or furent pleins de joie à l'occasion de ce veau d'or que le peuple regardait comme sa gloire, parce qu'il était parti du milieu du peuple et qu'il avait été transporté chez les Assyriens. Et le verset suivant, ajoutent les Juifs, montre que c'est bien là le sens de celui

baris, non odio, sed amore. Tertium in Osee prophetam dictamus librum, et ad vaccas Bethaven usque pervenimus; nobis quoque interpretationis vela penduntibus, tu debes propheticum illud dicere : « A quatuor ventis cæli veni, spiritus, » ut celeri cursu varios insidiantium scopulos transcutentes, mœros Dominicas, ex omni parte sæviente naufragio, ad portus iustissimos perferamus.

« Vaccas Bethaven coluerunt habitatores Samariae, quia luxit super eum populus ejus, et æditui ejus super eum exultaverunt in gloria ejus, quia migravit ab eo. Siquidem et ipse in Assur delatus est, munus regi ultori, confusio Ephraim capiet; confundetur Israel in [al. a] voluntate sua. » *Ose.* x, 5, 6. LXX : « And vitulum domus On morabuntur qui habitant in Samaria; quia luxit populus ejus super eum. Et sicut irritaverunt illum, gaudent super gloria ejus: quia translata est ab eo, et ipsum in Assyrios ligantes, tulerunt munera regi Jarib in domo. Ephraim escupiet confusione; confundetur Israel in consilio suo. » Que sit Bethaven, pro qua LXX translalerunt, domum On, et qui sit rex Jarib, qui interpretatur ultor, supra plenius disputavimus. In Bethaven igitur

tur, id est, Bethel, vaccas aureas colerunt habitatores Samariae, quas cum Irrisione non vitulos sexus masculini, sed vaccas, id est, feminas appellavit: ut videlicet Israel non solum deos vitulos, sed deas vaccas coleret. Et ut ostenderet vaccas Bethaven, nunc in Bethel vitulum sentiendum, non intulit, luxit super eis populus, sed, super eo, id est vitulo auro. Si autem luxit populus, quare æditui ejus super eo exultaverunt? Talent librai vitulos aureos a sacerdotibus furto esse sublatos, et pro his amicos et deauratos repositos. Cum igitur lugeret populus tempore necessitatis et angustiae etiam vitulos aureos inter munera cætera Assyriis regibus et maxime regi Sennacherib ab Israel rege esse directos, exultabant æditui, quod fraus eorum nequaquam posset argui vel deprehendi. Et hoc est quod ait, æditui ejus, id est, vituli, super eo exultaverunt in gloria populi, hoc est, in vitulo, quem habebant pro gloria; quia migrasset ab eo, id est, a populo, et translatus esset ad Assyrios. Et ut sciamus, inquit, hoc esse quod dicitur, perspicue sequens versus ostendit: Siquidem ipse in Assur delatus est, munus regi ultori. » Statimque sequitur : « Confusio